

Qui était saint Viateur ?

Le saint qui prête son nom à la rue Saint-Viateur, conviviale artère principale du quartier Mile-End de Montréal, ne figure pas parmi les plus célèbres des personnages célestes. La renommée et le rayonnement de saint Viateur furent limités, jusqu'au milieu du XIXe siècle, à la très ancienne ville de Lyon (aujourd'hui la deuxième ville de France).



En 1831, le père Louis Querbes (1793-1859) fondait dans la région de Lyon un nouvel ordre religieux catholique dont la spécificité était d'être au service du diocèse en assurant l'éducation chrétienne des enfants.

Il choisissait comme patron un jeune Lyonnais du IVe siècle, saint Viateur, pour la bonne raison que la vie de celui-ci fut consacrée au service de son évêque, saint Just, à titre de catéchiste, c'est-à-dire, enseignant religieux auprès des jeunes.

Voilà les origines des Clercs de Saint-Viateur.

En 1846, Ignace Bourget (1799-1885), évêque de Montréal, lors de son deuxième voyage en Europe, sollicite le père Querbes de dépêcher des religieux au Canada. L'invitation est acceptée.

Le père Étienne Champagneur (1808-1882) et deux autres viatoriens, en compagnie de monseigneur Bourget, traversent l'océan en 1847. L'ordre s'installe d'abord à Joliette puis à Mile-End et Outremont.

Plusieurs institutions locales portent l'empreinte des Clercs de Saint-Viateur, dont les paroisses Saint-Viateur d'Outremont et Saint-Enfant-Jésus du Mile-End—le viatorien père Lahaie (1815-1861) ayant été curé de cette dernière—, l'Institution des Sourds-Muets, située autrefois à l'angle de Laurier et Saint-Dominique, par la suite au 7400, boulevard Saint-Laurent, ainsi que l'école Paul-Gérin-Lajoie, rue Bloomfield à Outremont, anciennement le collège Saint-Viateur.

De nombreux toponymes locaux—Saint-Viateur, Saint-Just, Querbes, Champagneur, Lahaie, Bernard, de L'Épée, Lajoie—commémorent la présence des CSV.

Monseigneur Bourget lui-même était l'auteur d'une vie de saint Viateur, publiée posthumément par l'Institution des Sourds-Muets en 1897. La vie du jeune saint fait également l'objet d'une série de huit vitraux de l'église Saint-Viateur d'Outremont, exécutée vers 1914 par la maison Henri Perdriau de Montréal, basée sur des cartons de Guido Nincheri. Il s'agit de l'un des premiers projets de Nincheri suite à son arrivée au Canada.

La rue Saint-Viateur a été nommée évidemment autant en hommage à la communauté des Clercs de Saint-Viateur, leur maison provinciale étant située à Outremont en bordure de cette rue, qu'en honneur du saint lui-même.

Elle fut le théâtre de plusieurs fêtes de quartier dans les années 1990, organisées par le Comité des citoyens du Mile-End et le YMCA du Parc, lors des célébrations de la Saint-Jean-Baptiste. Cette année, c'est la célébration du 1er juin 2007, soulignant le 10^e anniversaire de la présence d'Ubisoft, qui marque le début des festivités estivales de cette rue haute en couleur du célèbre quartier Mile-End.

Société d'histoire et de généalogie du Plateau Mont-Royal

Bibliothèque de l'école Jeanne-Mance
4240, rue de Bordeaux
Montréal H2H 1Z5
Courriel : info@histoireplateau.org
Site Web : www.histoireplateau.org
Téléphone : 514.524.7201

Image : Archives des Clercs de Saint-Viateur

Texte de Kevin Cohalan

juin 2007
